

# Dossier jeune public

## 1<sup>er</sup> degré

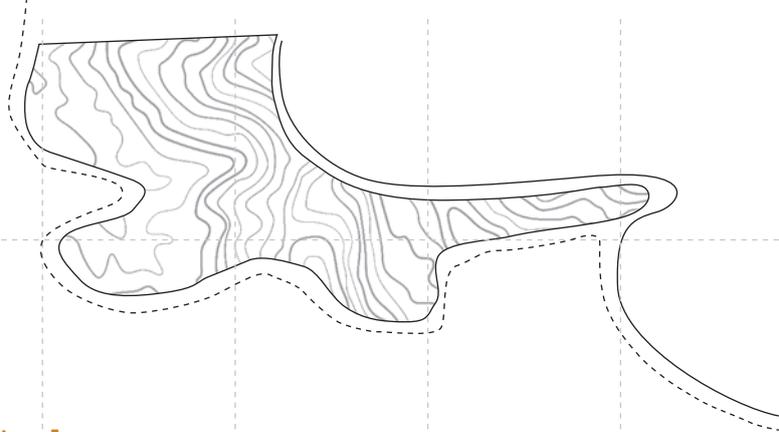


# La Passerelle

SCÈNE NATIONALE DE GAP  
ALPES DU SUD

saison  
2023  
2024

# Les spectacles en temps scolaire



## POUR LES MATERNELLES

Tarif 6€

Danse

**Et si tu dances**

Cie **Didascalie**

Lun 11 mars à 14h30

Mar 12 mars à 9h30 et 14h30

Jeu 14 mars à 9h30 et 14h30

Ven 15 mars à 9h30 et 14h30

À l'Usine Badin

Durée : 45 min

**MS - GS**

Danse

**Et si tu dances**

Cie **Didascalie**

Lun 11 mars à 14h30

Mar 12 mars à 9h30 et 14h30

Jeu 14 mars à 9h30 et 14h30

Ven 15 mars à 9h30 et 14h30

À l'Usine Badin

Durée : 45 min

**CP**

## POUR LES PRIMAIRES

Tarif 8€

Théâtre & rap

**L'Endormi**

Cie **Hippolyte a mal au cœur**

Jeu 21 déc à 14h30 - Durée : 50 min

**CM2**

Danse

**LÉGENDE**

**Kelemenis&Cie**

Lun 29 jan à 9h30 et 14h30

Mar 30 jan à 14h30

Durée : 50 min

**CP à CM2**

Théâtre musical

**La Petite Sirène**

**Collectif Ubique**

Mar 6 fév à 9h30 et 14h30

Jeu 8 fév à 9h30

Durée 50 min

**CE1 au CM2**

Théâtre

**Cartoon ou n'essayez pas ça  
chez vous !**

**La Compagnie de Louise**

Jeu 22 fév à 9h30 et 14h30

Durée 1h15

**CE1 au CM2**

# POURQUOI ALLER AU THEATRE ?

« *Nous sommes l'espèce fabulatrice* » Nancy Huston, autrice

La différence fondamentale entre l'homme et les animaux est sa capacité à imaginer, inventer, raconter des récits, des histoires, des fictions. Par la parole, nous ne faisons pas que nommer, rendre compte du réel, nous l'interprétons, nous le façonnons, nous l'inventons. Cette distinction précieuse, constitutive de l'être humain, nous ouvre le champ d'une dimension à laquelle nous seuls avons accès et que personne ne pourra nous enlever : l'imaginaire.

Le rôle de l'art est de permettre à chacun d'éveiller sa capacité à ressentir, à vivre des émotions, à aiguïser ses perceptions et bien sûr à nourrir son imaginaire. La venue au théâtre offre aux enfants l'opportunité de découvrir le spectacle vivant et les langages qui lui sont propres, une diversité de démarches et de paroles d'artistes, une vision du monde dans lequel nous vivons. Par le spectacle, les enfants apprennent à ouvrir tous leurs sens pour se forger un esprit critique, un jugement personnel : ils deviennent spectateurs.

## Devenir spectateur

La sortie au théâtre est l'occasion de vivre une expérience extraordinaire, un voyage intime qui se nourrit de l'envie et du plaisir de la découverte. Et pour cela, la curiosité est un bien joli défaut.

### 1 - Se construire en tant qu'individu

De tout temps, en utilisant leur propre langage, les artistes n'ont fait qu'interroger notre monde et notre société. Et par un effet de miroir, nous ont renvoyé à nous-mêmes. Déjà Aristote attribuait aux tragédies de son époque une fonction de catharsis : l'être humain se libère de ses pulsions, angoisses ou fantasmes en les vivant à travers le héros en s'identifiant au héros et en vivant par mimétisme les mêmes situations.

Assister à une représentation amène le spectateur à s'interroger sur les questions fondamentales qui habitent l'être humain (la vie, l'amour, la mort...), sur les rapports entre les êtres, sur le fonctionnement de notre société. Devant ses yeux est présenté un point de vue sur ces réalités. A chacun de les mettre à distance, de les décortiquer, d'en voir les ficelles et ainsi d'affiner sa conception du monde et la place qu'il souhaite y prendre. Et par là-même se construire en tant qu'être humain et citoyen.

2 - « *On ne naît pas spectateur, on le devient peu à peu* » Joëlle Rouland, autrice, metteuse en scène

Le théâtre, la danse, le cirque, la musique, les marionnettes... sont autant d'univers avec leurs propres codes : parole, gestuelle, dramaturgie, mise en scène, chorégraphie, représentation de l'espace, lumière, musique, costumes...

Ces codes et connaissances ne sont pas innés. Le spectateur les acquiert et les développe tout au long de sa vie. Notre rôle est d'aider l'enfant à s'ouvrir à ces langages, à utiliser tous ses sens - la compréhension par les mots n'étant qu'un des moyens de perception - afin de déchiffrer et recevoir le spectacle.

### 3 - Être spectateur est un voyage intime au cours d'une expérience collective

La confrontation à une œuvre d'art, quelle qu'elle soit, entraîne le spectateur sur la voie de l'intime. Chacun la reçoit en fonction de son histoire, de ce qu'il est, de son état du moment, de ses centres d'intérêts...

Aussi il est important de considérer qu'il n'y a pas de « mauvais » ressenti d'un spectacle car les sensibilités à l'intérieur d'un groupe sont différentes et plusieurs lectures sont possibles. L'intérêt se situe dans la confrontation des points de vue, tout en gardant à l'esprit le propos de l'œuvre, afin de ne pas la dénaturer en lui faisant dire ce qui n'est pas, et sans pour autant refuser au spectateur la possibilité d'être en désaccord avec ce discours.

# La représentation jeune public

## 1 - Avant le spectacle

Préparer les enfants à la venue au spectacle, c'est avant tout éveiller leur curiosité et leur intérêt, leur donner juste ce qu'il faut d'informations pour qu'ils entrent plus facilement dans le spectacle, sans en dévoiler toute l'histoire ou les ressorts.

L'équipe des relations publiques du théâtre vous propose, pour chaque spectacle, un dossier qui vous accompagne dans cette démarche et une intervention en amont de la représentation dans votre classe ou en aval si c'est plus pertinent.

## 2 - La représentation

Il est des évidences qu'il est parfois bon de rappeler. Assister à une représentation de spectacle vivant, ce n'est pas la même chose que regarder un film au cinéma ou à la télévision.

Dans « spectacle vivant », le mot « vivant » a toute son importance. Il induit la présence d'artistes qui jouent, dansent, s'expriment en direct devant le public. Si nous pouvons entendre les artistes, l'inverse est également valable. Aussi est-il préférable, pendant la représentation, d'éviter les discussions et les commentaires.

A la fin de chaque représentation, le théâtre La passerelle propose un temps de rencontre avec l'équipe artistique du spectacle. Ce moment est dédié aux questions des enfants, à chaud. Si les interrogations techniques sont légitimes, il est important de les amener à s'interroger également sur le propos et la forme du spectacle afin qu'ils puissent se forger un esprit critique. Il n'y a pas de mauvaises questions, ni de ressentis erronés.

## 3 - Après le spectacle

En partant des souvenirs des enfants, on peut les amener à exprimer leurs sensations afin de dépasser le simple « j'ai aimé », « je n'ai pas aimé ».

On peut faire appel pour cela aux différents sens sollicités pendant la représentation et se rappeler : le récit (quand il y en a un), les personnages, les thèmes abordés, les décors, la musique et les sons, la lumière, les relations entre le texte et l'image...

Ensuite, il est possible d'engager une réflexion sur le sens, les partis-pris du metteur en scène ou chorégraphe et proposer un prolongement au spectacle.

Garder des traces, individuelles ou collectives, permet de revenir tout au long de son parcours de spectateur sur les représentations auxquelles on a assisté, et ainsi faire des liens entre différents spectacles, affiner son regard et son argumentation. Se construire en tant que spectateur en somme.

# REPRESENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE : MODE D'EMPLOI

Ce document récapitule les modalités d'inscription pour les représentations en temps scolaire.

## 1- COMMENT CHOISIR VOTRE / VOS SPECTACLE(S) ?

Les compagnies qui créent à destination du jeune public identifient la tranche d'âge visée. La programmation jeune public du théâtre La passerelle est établie en tenant compte de la diversité des genres artistiques, des âges et des niveaux scolaires.

**Merci de respecter les indications de niveau de classe, lors de votre inscription.**

**Liste des spectacles en 2023-2024 programmés en séances scolaires et niveau de classe recommandé :**

- ✓ Spectacle **adapté** au niveau de la classe
- Spectacle **non adapté** au niveau de la classe

	MATERNELLE			ELEMENTAIRE				
	PS	MS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Et si tu dances	-	✓	✓	✓	-	-	-	-
L'Endormi	-	-	-	-	-	-	-	✓
Légende	-	-	-	✓	✓	✓	✓	✓
La Petite Sirène	-	-	-	-	✓	✓	✓	✓
Cartoon ou n'essayez pas ça chez vous !	-	-	-	-	✓	✓	✓	✓

**Dans le dossier de présentation**, vous trouverez des informations sur chaque spectacle. N'hésitez pas à vous rendre sur le site du théâtre La passerelle, [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu), pour y trouver **des extraits vidéo**, dans nos pages "spectacles".

Le nombre de spectacles proposés peut varier d'une année sur l'autre, mais la jauge globale de spectateurs en jeune public est stable.

## 2- COMBIEN ÇA COUTE ?

Pour le spectacle destiné **aux classes de maternelles**, le tarif unique est de **6 € par élève**.

Vous bénéficiez de **3 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris). Si vous souhaitez un nombre d'accompagnateurs supérieur à 3, le prix par accompagnateur supplémentaire est le même que pour les élèves soit 6 €.

Pour les spectacles destinés aux **classes élémentaires**, le tarif est de **8 € par élève**. Vous bénéficiez de **2 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris). Si vous souhaitez un nombre d'accompagnateurs supérieur à 2, le prix par accompagnateur supplémentaire est le même que pour les élèves soit 8 €.

**La gratuité est accordée aux AVS et AESH.**

### **3- COMMENT RESERVER ?**

**Après avoir choisi votre / vos spectacle(s)**, remplissez en ligne le **formulaire d'inscription**, dont vous avez reçu **le lien** par mail. Pour envoyer le formulaire, **cliquez sur "envoyer"**. Conservez le récapitulatif de votre inscription qui vous est envoyé par courriel.

**Chaque enseignant inscrit individuellement sa classe. Merci de remplir et renseigner** l'ensemble des cases du tableau d'inscription.  
**Tout formulaire incomplet ne pourra pas être pris en compte.**

Quand plusieurs enseignants sont intéressés dans la même école, chacun envoie un formulaire.

Si vous souhaitez indiquer, une priorité de classe, au sein d'une même école : cochez la case **classe prioritaire**.

Si besoin, notez dans **la case « remarques »** les informations qui vous paraissent importantes (jours impossibles, jours de décharge, inscription groupée avec des classes, bus partagé, cours double, contrainte horaire, projet théâtre, inter-degré, etc..).

### **4- QUAND RESERVER ?**

**Vous avez plusieurs jours** pour étudier les différentes propositions, échanger entre collègues et vous organiser au sein de l'école pour les sorties, projets, bus, etc...

Vous envoyez votre formulaire à partir du **lundi 19 juin et avant le vendredi 7 juillet, délai de rigueur**.

**Toute inscription arrivée avant ou après la période d'inscription ne pourra être prise en compte.**

### **5- COMMENT LES DEMANDES DE RESERVATION SONT-ELLES TRAITEES ?**

Nous examinons l'ensemble des candidatures et procédons à l'inscription des classes en tenant compte de **leur situation géographique, des nouvelles demandes, des groupements de classes et des projets de classe mais également de la jauge et du niveau de chaque spectacle**. Nous ne pouvons pas apporter systématiquement une réponse favorable à votre demande et pour cette raison **une liste d'attente** peut être constituée.

### **6- LA CONFIRMATION**

Vous recevrez **à la rentrée en septembre un courriel de confirmation** dans lequel nous vous demanderons d'actualiser, le cas échéant, les effectifs de chaque classe ainsi que le nombre d'AVS et AESH.

Vous recevrez dans ce courriel de confirmation un **DEVIS de réservation qui vous engage**.

**Conservez bien votre exemplaire**, il vous rappelle le jour et l'horaire de la représentation à laquelle votre classe est inscrite.

## 7- UN OU PLUSIEURS ELEVE(S) ARRIVENT DANS VOTRE CLASSE EN COURS D'ANNEE

Merci de nous prévenir si possible par courriel à [ariane.lecarpentier@theatre-la-passerelle.com](mailto:ariane.lecarpentier@theatre-la-passerelle.com) ou par téléphone 07 83 46 04 22 afin que nous mettions à jour votre réservation.

## 8- LE MODE DE REGLEMENT

Afin de simplifier la démarche de règlement, **nous vous demandons de vous munir du chéquier de l'école, le jour de votre venue au théâtre avec votre classe, afin de régler directement en billetterie.**

Si l'effectif est différent du devis initial, **la billetterie modifiera en direct votre réservation afin de vous facturer le nombre de places réel.**

Les chèques sont encaissés le jour de votre venue au théâtre avec votre classe. **Une facture** vous sera remise pour chaque encaissement.

## 9- AVANT VOTRE VENUE

Une quinzaine de jours avant la représentation, vous recevrez un lien pour accéder en ligne sur le site [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu) aux **ressources pédagogiques** du spectacle présentées dans un **padlet**, qui vous permettront de **préparer vos élèves**. La plupart de ces ressources **sont téléchargeables**.

L'équipe des relations publiques vous propose également **une intervention dans votre classe** afin de mener un travail plus approfondi autour de l'un des spectacles choisis.

## 10- LE JOUR DE VOTRE VENUE

Afin de bien accueillir l'ensemble des classes dans la salle de spectacle et procéder au règlement en billetterie, nous vous demandons d'arriver **20 minutes avant le début de la représentation**.

**Si vous venez en bus**, merci de faire le nécessaire auprès du transporteur afin d'arriver à temps. **Les retards sont préjudiciables** au bon déroulement de la représentation : les élèves arrivés à l'heure s'impatientent en salle et les artistes se trouvent dans une position inconfortable d'attente pour entrer en scène. **Tout décalage peut pénaliser les classes les plus éloignées du théâtre en les privant potentiellement de la fin du spectacle ainsi que du temps d'échange prévu à l'issue de la représentation.**

**Pour nous joindre les jours de représentation, vous pouvez appeler la billetterie du théâtre au 07 82 46 44 16 ou Ariane Le Carpentier au 07 83 46 04 22.**

**Merci de conserver votre portable allumé et accessible jusqu'à votre arrivée au théâtre.** Nous avons parfois besoin de vous contacter en urgence pour savoir où vous en êtes dans le trajet, si vous êtes en retard, afin de gérer la salle de spectacle, les artistes.

**Attention, en cas de retard trop important, nous pouvons être amenés à vous refuser l'accès en salle.**

## **11- APRES VOTRE VENUE**

Vous trouverez sur le **padlet** dans la rubrique scolaire du site internet du théâtre des pistes de travail pour aller plus loin et revenir sur le contenu du spectacle et l'expérience vécue par vos élèves.

Nous sommes toujours très contents de **recevoir des retours du spectacle de la part des enfants**. N'hésitez pas à valoriser dans le **padlet** productions d'élèves, témoignages, dessins, expériences menées... Nous les partagerons également aux compagnies et artistes concernés.

## THÉÂTRE ET RAP – JEUNE PUBLIC

Jeu 21 déc à 14h30 – CM2



# L'ENDORMI

Cie Hippolyte a mal au cœur

Mise en scène **Estelle Savasta**

Texte **Sylvain Levey** (récit) et **Marc Nammour** (chanson)

Deux bandes d'ados rivales, une bagarre qui tourne mal, mais par-delà le drame, un rayon de lumière... Interprété sur scène par le comédien et rappeur du groupe La Canaille Marc Nammour, ce récit inspiré d'un fait réel, mêlant flow et poésie, accomplit un tour de force : traiter d'un sujet grave avec tendresse et humanité. Une belle envolée aux rythmes du hip hop.

**Durée du spectacle :** 50 min

---

Avec **Marc Nammour** et **Valentin Durup** - Musique **Valentin Durup** - Scénographie **Jane Joyet** - Lumières **Léa Maris** - Costumes **Cecilia Galli** - Assistanat mise en scène **Valérie Puech** - Assistanat scénographie et costumes **Alissa Maestracci** - Régie générale et son **Olivier Bergeret** - Régie plateau et lumière **Jérôme Casinelli** et **Grégoire Pineau** (en alternance)

**Production :** Cie Hippolyte a mal au cœur

**Coproduction :** Les Quinconces - L'espal scène nationale du Mans ;

Nest - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est ; Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne ; Théâtre Massalia, Marseille ; Le Grand Bleu, Scène Conventiionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse, Lille ; Théâtre de Chevilly-Larue André Malraux

**Soutiens :** Théâtre Madeleine-Renaud, Taverny

Avec le soutien de la Région Ile-de-France

**Extrait video :** <https://vimeo.com/671131123>

**Site internet :** <https://hippolyteamalaucoeur.fr/l-endormi/>

---

## L'ENDORMI, le spectacle

---



**Un rappeur-récitant raconte avec les mots d'une petite fille la violence d'une bagarre de rue et les silences qui l'entourent. Un uppercut à la poésie brute, qui célèbre finalement la vie.**

Victoire a dix ans, son frère Isaac en a quinze. C'est le boss du quartier, celui qui cogne sans jamais rater sa cible. Mais depuis quelques jours, Victoire sent bien qu'on lui cache quelque chose. Il paraît qu'Isaac se repose. Pourquoi pas dans son lit ? Elle ignore que son frère est entre la vie et la mort : sa dernière rixe a mal tourné... Inspiré par un drame réel, *L'Endormi* est un spectacle coup de poing, entremêlant récit et rap. Eh oui, du rap pour le jeune public, c'est possible, et brillamment encore ! *L'Endormi* est une collaboration entre quatre artistes : Sylvain Levey, auteur reconnu pour la jeunesse, à l'écriture du récit, Marc Nammour à celle des chansons et à l'interprétation, Valentin Durup à la musique et Estelle Savasta à la mise en scène. Quatre talents pour un spectacle à la scénographie dépouillée, qui empoigne avec délicatesse un sujet difficile. Mais difficile ne veut pas dire sans espoir. Parce que les rêves de Victoire sont plus forts que la mort qui rôde, parce qu'elle met du rire et des couleurs partout où elle passe, Isaac aura une deuxième chance.

---

## NOTE D'INTENTION DE MARC NAMMOUR

---

**J'aime quand les destins se croisent de manière inattendue et ouvrent de nouveaux champs des possibles.**

C'est le cas entre Sylvain Levey et moi. Lui auteur de théâtre, moi rappeur et poète, la probabilité pour qu'on travaille ensemble était quasi nulle. On sait que les milieux artistiques, sous couvert d'esprit revendiquée comme un sacerdoce, ne se mélangent que trop rarement et souffrent de consanguinité. Heureusement que des irréductibles rêveurs comme Virginie Boccard, alors directrice des scènes du Jura, mettent du cœur à l'ouvrage pour casser ces clichés, et proposer des liaisons d'un autre genre, qui donneront des spectacles se revendiquant d'une autre forme.

La première fois qu'on se croise avec Sylvain, la scène se passe dans un café de Montreuil en banlieue rouge. Nous passons trois heures à raconter nos parcours respectifs et nous nous rendons à l'évidence que nous avons beaucoup en commun. Une jeunesse en milieu populaire, autodidacte, les mots comme remparts à la dérive, une conscience politique aux valeurs humanistes, le monde ouvrier au sens large comme principale source d'inspiration... Lui ne connaît presque rien du rap et moi pas grand-chose à la littérature jeunesse.

Il fallait choisir un thème et nous sommes tombés d'accord sur l'idée de partir de ce fait divers qui s'est passé en 2017 dans son quartier. Avoir le réel comme point de départ, est quelque chose qu'on apprécie beaucoup tous les deux. Nous voulions défendre un spectacle poétique, avec une langue exigeante et concernée, entrecoupé de vraies plages musicales rappées. L'avantage avec le rap c'est que les chansons ne cassent pas le ton du récit. Elles arrivent subtilement sans avoir à passer en mode « chanson » justement. Le verbe n'a qu'à se rythmer progressivement et nous entrons dans la musique naturellement sans que ça choque les oreilles.

On a donc réparti les rôles, Sylvain se chargerait d'écrire la narration et moi d'intégrer les chansons dedans. Le tout en étroite relation évidemment, chacun devrait valider la partie de l'autre, sinon ça ne marcherait pas. Valentin Durup, un de mes compagnons de route au sein de mon groupe de rap La Canaille, aurait la responsabilité de la mise en musique.

Vu que l'histoire était bien chargée, il fallait que les chansons soient des respirations qui emmènent ailleurs. Surtout pas de paraphrases, ni de misérabilisme, ni de chantilly. Alors avec tendresse, humour ou second degré, j'ai pris plaisir à les écrire en faisant parler soit Victoire, soit son frère Isaac. Finalement, cela donne un recueil de titre, 100% hip hop au service d'un récit pour la jeunesse comme pour les adultes.

---

## NOTE D'INTENTION D'ESTELLE SAVASTA

---

Sylvain est venu me chercher ; Il avait dans sa besace Marc, Valentin et ce projet. Le texte était déjà écrit, les musiques composées, le rap déjà posé.

J'aime l'idée que *L'Endormi* puisse faire entrer dans les cours de d'école et les oreilles de collégiens un autre rap que celui qui s'y est installé. Le rap de Marc se situe tellement à un autre endroit.

Et puis surtout je crois que *L'Endormi* raconte une chose importante ; la possibilité de réinventer sa vie. Je crois que *L'Endormi* raconte cette possibilité-là avec délicatesse, sans moralisme ni condescendance. Par la voix d'une fille.

J'ai envie d'être leur alliée pour raconter cette histoire-là avec ma poésie. Dans mon univers j'ai envie d'installer les mots de Sylvain, le rap de Marc, la musique de Valentin et tous les possibles qu'ouvre Victoire.

*L'Endormi* restera un récit rap et nous chercherons la poésie dans un univers discret, dans les interstices du texte, dans les gestes de Valentin personnage à part entière.

---

## MARC NAMMOUR, rappeur et poète

---



Artiste underground, Marc Nammour se renouvelle sans cesse depuis la sortie de premier album au sein de son groupe **La Canaille**. Libanais exilé dans le Jura ouvrier, grand amateur des textes d'Aimé Césaire et de Léo Ferré, esthète avide de rencontres tous azimuts, il poursuit une voie singulière, à cheval sur les genres. En rime ou en prose, il tire le portrait d'une société malade et se dresse farouchement contre l'ordre et la bêtise. Identité plurielle entre l'orient et l'occident, huit albums à son actif, il assure la direction artistique de nombreuses créations, dont trois jouées dans le IN du festival d'Avignon. Après une résidence à la fondation Royaumont de 2016 à 2019, et en 2019 aux scènes du Jura, il est actuellement artiste associé à l'Espal, scène nationale du Mans et au CDN de Poitiers pour les quatre années à venir.

---

## SYLVAIN LEVEY, comédien et auteur

---



Né en 1973, Sylvain Levey est comédien et auteur. Il a écrit près de trente textes de théâtre, qui ont pour la plupart été publiés aux éditions Théâtrales et joués dans des lieux aussi prestigieux que la Comédie-Française ou la Schaubühne (Berlin). Très impliqué dans la relation à son public, il participe à de nombreuses résidences et animations en milieu associatif ou scolaire, en France comme à l'étranger.

**Ouasmok ?** son premier texte est édité en 2004 et a reçu le prix de la pièce jeune public en 2005. En 2006-2007 il est auteur associé au théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis avec **Lancelot Hamelin**, **Philippe Malone** et **Michèl Simonot**, avec lesquels il fonde le groupe Petrol. Ils écrivent ensemble **L'Extraordinaire des choses**. Sylvain levey collabore avec la comédie de Valence en 2006 et avec l'institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007. En 2009-2010, il est auteur associé à l'espace 600 de Grenoble.

Il reçoit en 2011, le prix Collidram pour **Cent culottes et Sans papiers** et a été deux fois nommé au Grand Prix de littérature dramatique. Il est lauréat du Prix de La Belle saison 2015.

En 2017, il écrit **Gros**, un texte sur la naissance de sa vocation d'écrivain, qu'il joue seul à partir de 2020 dans une mise en scène de Matthieu Roy (compagnie Veilleur®).

---

## ESTELLE SAVASTA, metteuse en scène

---



Estelle Savasta a d'abord été assistante de **Gabriel Garran** puis de **Wajdi Mouawad**. En 2005, elle crée la Cie Hippolyte a mal au cœur et met en scène une adaptation du *Grand cahier* d'**Agota Kristof** en français et langue des signes française. En 2007, elle écrit *Seule dans ma peau d'âne*, publié aux éditions Lansman et nommé aux Molières l'année suivante dans la catégorie jeune public ; En 2011, elle écrit *Traversée*, publié à l'école des loisirs, et le met en scène dans une version bilingue français et langue des signes française. En 2006, le texte est traduit en anglais avec le soutien de la SACD et de l'institut Français de Londres, puis fait l'objet d'une production par le Bush Theater de Londres en 2019. En 2014, elle écrit et met en scène *Le Prémabule des étourdis*, d'après l'album *La Petite Casserole d'Anatole*, d'**Isabelle Carrier**. Après une année de résidence dans un lycée de Cavaillon, elle crée en 2017 *Lettres jamais écrites*, une co-écriture avec neuf adolescents et quinze

auteurs, puis en 2019, *Nous, dans le désordre*. En 2020 **Sylvain Levey** et **Marc Nammour** lui proposent de porter la mise en scène et la production de *L'Endormi*.

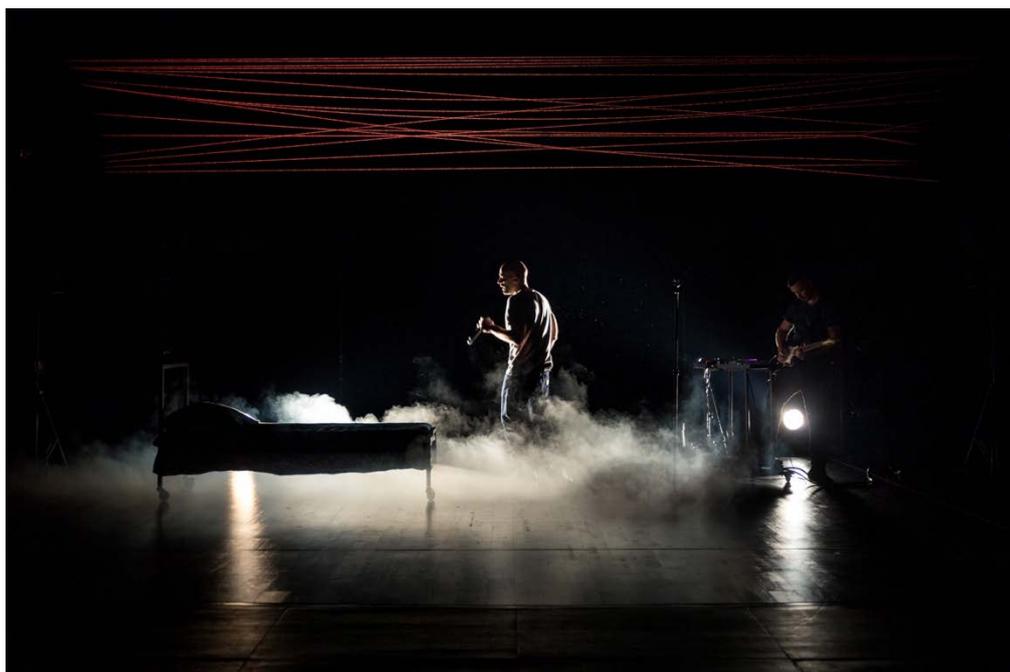
Le spectacle *Le Prémabule des étourdis* a été accueilli au théâtre La passerelle.

---

## EXTRAIT DU TEXTE

---

Djamila ma meilleure amie rêve de rencontrer Barack Obama.  
Mon pote Ourilis rêve d'argent, et de gloire.  
Stanislas rêve d'un ailleurs, d'une nouvelle vie.  
Quelque part.  
Loin d'ici.  
Stanislas dit : « Au bord de la mer par exemple ».  
Moi je sais que même les vagues elles ne sont pas à tout le monde.  
Je m'appelle Victoire.  
J'ai dix ans.  
C'est un drôle de prénom pour une fille d'ici je sais.



**DANSE – JEUNE PUBLIC**

Lun 29 jan à 9h30 & 14h30, mar 30 jan à 14h30 – CP au CM2



# LÉGENDE

**Kelemenis&Cie**

Conception, chorégraphie, scénographie **Michel Kelemenis**

Quatre danseurs composent un bestiaire imaginaire pour repeupler une planète Terre qui en a bien besoin. Inspiré par l'urgence environnementale, le chorégraphe Michel Kelemenis situe sa nouvelle fable dans un avenir sans animaux, mais injecte de la fantaisie dans sa dystopie. Une ode à la vie et à l'imagination sur fond de Saint-Saëns et d'électro.

**Durée du spectacle : 50 min**

---

Danse **Aurore Indaburu, Hannah Le Mesle, Max Gomard, Anthony Roques** - Musique *Le Carnaval des animaux* de **Camille Saint-Saëns** - Création musicale **Angelos Liaros-Copola** - Lumière **Bertrand Blayo** - Costumes **Christian Burle**

**Production :** Kelemenis&cie

**Coproduction :** Théâtre Durance, scène nationale, Château-Arnoux-Saint-Auban ; Théâtre municipal de Roanne ; Chateaufallon - Liberté, scène nationale Toulon ; Scènes & Cinés, scène conventionnée art en territoire Territoire Istres Ouest Provence

**Extraits vidéo :** <https://www.numeridanse.tv/video-private/598814115:255aa8eb2d?complete>

**Site internet :** <https://www.kelemenis.fr/fr/les-oeliguvres/1040/legende>

---

## LÉGENDE, le spectacle

---



Quatre danseurs luttent à leur façon contre l'extinction de la faune : en dansant des animaux qui n'existent plus et qu'ils n'ont jamais connus. Quand les corps débrident l'imaginaire... par un chorégraphe sensible au chaos du monde.

Imaginez un monde sans autres animaux que des humains. Imaginez maintenant que quatre personnages, soumis à un souffle mystérieux, se mettent soudain à inventer un bestiaire fantaisiste, avec leur corps pour seul outil. Tête montée sur roulements à billes, ports de bras improbables, démarches insolites et autres dandinements... Les voilà qui se créent ex-nihilo des compagnons à deux ou quatre pattes, eux qui n'en ont jamais rencontrés.

Et nous, on rit face à leurs gesticulations. Jaune, bien sûr...

La vie sur terre peut-elle se passer de biodiversité ?

Au son du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns et d'une création électro, les interprètes-danseurs-clowns dialoguent avec la lumière dans une danse rythmée qui parlera à la fois aux petits et aux grands.

S'il traduit l'impasse dans laquelle l'humanité est engagée, le chorégraphe vise aussi à insuffler chez nous tous le désir d'agir contre la catastrophe annoncée et pose la question de l'héritage laissé aux jeunes générations.

Alors, bougeons, pour que les multitudes formes de vies ne soient pas réduites à des... légendes.

---

## NOTE D'INTENTION

---

Spectacle extrêmement dansé, *LÉGENDE* connaît deux sources d'inspiration gestuelle. Quand le contour désuet de ces artistes de demain se joue d'agitation et d'exagération, leur incompréhension de ce qu'a pu être le Vivant d'avant porte les interprètes à suggérer sans figurer, à évoquer sans mimer. Délestés de représentation littérale, quoique porteurs d'éléments éloquentes essentiels, les corps débrident un imaginaire où chacun croira voir. Les êtres d'une mythologie inconnue se dessinent : mobilité de la tête, ports de bras improbables, démarches risibles... Nos agiles artistes de foire, entre danseurs et acrobates, exposent le bestiaire issu de leurs recherches, vaguement qualifiable par les domaines fondamentaux du déploiement de la vie : l'eau, la terre ou l'air.

La scénographie, imaginée par Michel Kelemenis, traduit la fiction d'un univers très appauvri. L'espace théâtral jonché de quelques cubes ferreux et de rares éléments techniques apparaît dans une froideur que seuls les corps et la lumière colorent. Quelques éléments simples, des rideaux brillants ou d'autres paillettes, étincellent au plateau, artificiellement, dans un monde factice que les artistes, par leur vivacité, s'emploient à égayer.

Quand la nouvelle technologie des projecteurs motorisés est domptée, le mouvement des machines rejoint celui des danseurs. Le dialogue qu'instaure les vivants avec les objets inertes semble prêter vie à ces projecteurs, aujourd'hui capables d'étendre ou resserrer les espaces, de modifier la couleur, et même d'établir une relation complice avec les spectateurs... Cinquième protagoniste de la fiction, la lumière créée par Bertrand Blayo apparaît ici comme un ersatz de compagnon, porteur d'informations impalpables.

Élément en référence directe au sujet, *Le Carnaval des animaux* soutient la dramaturgie d'une pièce aux multiples entrées. L'œuvre classique s'entend dans son intégralité : elle accompagne ici un récit et des images autres que ceux qui ont inspiré le compositeur Camille Saint-Saëns. Parmi ses numéros célèbres, *Le Cygne* - et son pendant chorégraphié par Michel Fokine en 1907, *La Mort du cygne* - symbolise à lui seul le cœur du propos de *LÉGENDE*. Ponctuant les riches mélodies suggestives et évocatrices, des séquences créées par le musicien électro Angelos Liaros Copola ouvrent l'esprit à un autre temps, d'aujourd'hui ou de demain.

---

## INTERVIEW DE MICHEL KELEMENIS

---



**Vous vous emparez du « Carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns, mêlé à la techno du compositeur Angelos Liaros-Copola.**

**Aviez-vous une volonté de transmission de cette perle du patrimoine ?**

*Légende* met en scène un après-demain, où il ne reste plus comme êtres vivants que l'espèce humaine sur la planète Terre. Des indices flottent dans l'air pour imaginer la légende des vies d'avant. *Le Carnaval des animaux* s'est donc imposé à moi. Il faut parler d'aujourd'hui et de demain, j'ai donc fait appel à un compositeur électronique, Angelos Liaros-Copola, pour dialoguer avec la partition de Saint-Saëns.

Celle-ci comporte quatorze numéros complexes, riches, qui portent des images, le rugissement du lion, l'aquarium, le hi-han des ânes. Les sons sont très éloquentes. Angelos n'est pas allé dans cette déclinaison animalière, puisqu'elle existe déjà chez Saint-Saëns, mais s'est donné beaucoup de liberté.

**Cela donne un aspect ludique à la pièce. L'adressez-vous aux enfants ?**

Comme avec *Henriette et Matisse* ou *Rock&Goal*, j'essaie d'attraper les petits. Le spectacle est très rythmé, avec de la danse et des images. Les danseurs explorent les indices à la recherche d'animaux qui n'existent pas. Ils explorent des physicalités alambiquées. On utilise le mime, mais je ne voulais pas non plus être trop littéral. On imagine qu'un animal se cache dans les danseurs, mais qu'est-il ? Le sujet de la disparition des animaux et du dérèglement climatique est sous-jacent, mais je voulais surtout apporter de l'imaginaire et de la joie aux enfants.

**Vous utilisez aussi la machinerie du théâtre. Comment faire naître de la magie ?**

Il n'y a pas de magie proprement dite. J'utilise des éléments scénographiques simples, la lumière est un cinquième personnage : un projecteur devient un petit robot de compagnie. Un rideau de scène scintille. Une bulle flotte dans l'air au début du spectacle. J'aime que cela reste artisanal, et j'avais besoin d'éléments simples car cette pièce va tourner en milieu scolaire. Et je suis content que cela se traduise en sensation de magie ! est difficile de décrire la musique ...elle est beaucoup composée de mots. Oui, avant de parler de musique, il y a la notion de mots ; ces mots peuvent être répétés ou dupliqués et à force d'être dupliqués, ils peuvent devenir chansons... La musique, on pourrait la définir de « transrock », c'est à dire quelque chose de rock mais qui se transforme et qui peut évoquer peut-être la musique minimaliste... mais j'avoue que j'ai un peu de mal à la décrire. C'est quelque chose de singulier.

**Propos recueillis par Marie-Eve Barbier, La Provence, 2021**

---

## MICHEL KELEMENIS, chorégraphe et danseur

---

Danseur et chorégraphe français né en 1960. Michel Kelemenis commence la danse à Marseille à l'âge de 17 ans. Dès 1983, il est interprète au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier auprès de **Dominique Bagouet** et écrit ses premières chorégraphies, dont *Aventure coloniale* avec **Angelin Preljocaj** en 1984. Lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs en 1987, il fonde la même année Kelemenis&cie.

En 1991, il est lauréat de la Bourse Léonard de Vinci, et du Fonds japonais Uchida Shogakukin, puis l'année suivante de Beaumarchais-SACD pour la création de *Cités citées*. Son parcours est distingué : il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2007 et promu Officier des Arts et des Lettres en 2013. Ses nombreuses pièces (25 comme chorégraphe invité ou pédagogue et le double pour sa compagnie) sont présentées à travers le monde. Amoureux du mouvement et des danseurs, de ces instants exceptionnels où le geste bascule dans le rôle, Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration. Pour son style personnel, qui allie finesse et performance, le chorégraphe est sollicité par les Ballets : de l'Opéra national de Paris, de Genève, du Rhin, du Nord ou le Ballet National de Marseille. À l'Opéra de Marseille, il met en scène en 2000 le drame lyrique et chorégraphique *L'Atlantide* de Henri Tomasi.

Il accorde à la musique une place essentielle, en sollicitant les œuvres originales des compositeurs **Christian Zanési, Philippe Fénelon, Philippe Hersant, Yves Chauris, Gilles Grand** ou plus récemment le musicien électro **Angelos Liaros Copola**.

En 2007, Michel Kelemenis s'essaie à la narration avec, notamment, des créations en direction du public jeune, la commande de **Cendrillon** par le **Ballet du Grand Théâtre de Genève**, ou **La Barbe bleue** pour sa compagnie en 2015. Il flirte parfois avec l'exagération expressionniste (**L'Ingénue sorcière** en 2020).

Des missions régulières, portées par l'Institut Français à Cracovie, Kyoto, Los Angeles, en Inde, en Corée et en Chine, naissent des projets de formation, de création et d'échange avec des artistes d'expressions différentes et des compagnies étrangères. Une coopération de longue haleine avec l'Afrique du Sud se développe depuis 1994.

De nombreuses actions croisant création et pédagogie sont menées au sein de formations supérieures et professionnelles, à l'attention desquelles le chorégraphe produit le Carrefour artistique BOUGE, suivant un rythme biennal depuis 2016.

En octobre 2011, à l'initiative de Michel Kelemenis, **KLAP Maison pour la danse à Marseille**, nouvel équipement de 2000 mètres carrés dédié à la création chorégraphique et sa visibilité est inauguré. KLAP amplifie les actions fondamentales de Kelemenis&cie autour du cœur battant de la création : soutien aux auteurs et aux compagnies, partage artistique éducatif, insertion professionnelle, coopération et culture chorégraphique. Depuis, environ 70 compagnies y déploient leurs projets, chaque année.

En 2017 Kelemenis&cie fête ses 30 ans de création.

#### **Dernières réalisations :**

2019 : **COUP DE GRÂCE** fait écho aux attentats de Paris.

2020 : **8M3** riposte en 10 solos à la crise sanitaire.

2021 : **LÉGENDE** est le quatrième opus créé par Michel Kelemenis dans la pensée de l'enfance, de la jeunesse et de la famille.

**Le spectacle jeune public Rock&Goal a déjà été accueilli au théâtre La passerelle.**

---

## **LA PRESSE EN PARLE**

---

*« Sur la musique du Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, cette fable chorégraphique pour quatre danseurs transporte petits et grands dans un univers inconnu. Avec de simples moyens comme un ventilateur qui fait voler un immense filet, un projecteur oscillant en guise de petit robot et de simples boîtes qui délimitent des lieux, Kelemenis laisse ainsi travailler l'imagination des enfants et des adultes. Á la fois liée ou puissante, tendre ou pleine d'humour, la danse continuellement présente passe d'un thème à l'autre sans pour autant appuyer des effets. »*

#### **Danser Canal Historique**

*« Michel Kelemenis a recours à la machinerie théâtrale pour créer la magie géante [...], un rideau de scène doré, des projecteurs et des ventilateurs qui deviennent des personnages, des costumes colorés, il s'amuse avec ces éléments. [...] la pièce n'a rien d'anxiogène, même si elle appelle les nouvelles générations à prendre leur destin et celui de la planète en main. »*

#### **La Provence**

*« La danse s'orchestre en tableautins expressifs au cœur desquels les danseurs deviennent les acteurs de leur propre mythologie, émouvants, drôles, architectes d'une histoire rêvée. Les corps sont des idées dont la mouvante géométrie se développe avec une élégante vivacité. La précision des gestes, le sens toujours présent dans le moindre pas, l'intelligence espiègle d'une narration qui ose les détours les plus insolites et fonde un bestiaire qui tient tout autant de celui que nous connaissons que de celui d'un Brueghel, associant à l'observation du réel les ajouts les plus incongrus, créant une arche de Noé fantastique où des êtres mirifiques s'envolent, d'autres plongent dans les eaux calmes d'une mer onirique, d'autres encore arpentent la terre, s'y cachent, trouvent des arbres improbables, des nids étranges. L'acrobatie s'immisce dans la grammaire de la danse, apporte l'élan de ses pirouettes à la volonté de sauver un monde perdu... celui de notre humanité aussi nimbée des superbes lumières de Bertrand Blayo. »*

#### **Journal Zebuline**

## CONTE THÉÂTRAL MARIN ET MUSICAL – JEUNE PUBLIC

Mardi 6 février à 9h30 et 14h30 et jeudi 8 février à 9h30 – CE1 au CM2



# LA PETITE SIRENE

Collectif **Ubique**

Mise en scène, écriture, composition et interprétation

**Audrey Daoudal, Vivien Simon et Simon Waddell**

Assis sur de simples chaises, trois comédiens-narrateurs-musiciens entourés d'un surprenant instrumentarium font vivre une Petite Sirène aussi émouvante que téméraire. Après ses adaptations de *Hansel et Gretel* et de *La belle au Bois Dormant*, le Collectif Ubique conjugue une nouvelle fois, avec talent, plaisir des mots, du jeu et de la musique. On aime !

**Durée du spectacle : 50 min**

---

Création lumière **Claire Gondrexon** - Régie en alternance avec **Pauline Geoffroy** - Sonorisation **Thomas Lucet** - Régie en alternance avec **Justine Laraigne**

**Production :** Collectif Ubique

**Coproductions :** LE TANGRAM, Scène Nationale d'Evreux Louviers ; La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre L'Éclat, Scène conventionnée d'intérêt national Art Enfance Jeunesse, Pont-Audemer ; Le Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée d'Intérêt National - Blainville-sur-Orne ; La Barbacane - scène conventionnée Projets scéniques musicaux ; La Soufflerie, Rezé. Centre culturel de rencontre d'Ambronay ; Le Piaf - Ville de Bernay ; Théâtre Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois ; C3 - Le Cube, Centre Culturel Coeur de Nacre, Douvres-la-délivrande

**Site internet :** <http://collectifubique.fr/>

---

## LA PETITE SIRÈNE, le spectacle

---



Trois chaises et une multitude d'instruments insolites : il n'en faut pas plus à ce trio de musiciens et conteurs pour transformer le conte d'Andersen en une féerie pleine de malice.

Plongez au fond des eaux, près d'un port où tanguent les bateaux et les cœurs des marins. Et partez à la rencontre d'une petite sirène qui, plutôt que de fantasmer sur le prince charmant, rêve de devenir capitaine.... Avec cette « revisite » où la petite sirène n'est plus seulement une créature passive mais une adolescente bien décidée à nager de ses propres nageoires, le collectif Ubique, alias Audrey Daoudal, Vivien Simon et Simon Waddell, clôt un triptyque entamé avec *Hansel et Gretel* et poursuivi avec *La Belle au Bois Dormant*. Leur seul effet spécial, outre leur talent d'écriture et leur sens de la vanne ? Un instrumentarium époustouflant – comptant notamment un théorbe, un alto, un rammerdrum, des cloches et une scie

musicale – qui nous fait voyager de façon totalement fluide (c'est bien la moindre des choses) entre univers marin et terrestre. "Le monde de là-haut", avec cette vie que la petite sirène fantasme tant mais qui est aussi synonyme de mort et de sacrifice, l'éveil du sentiment amoureux, les parts de soi que l'on est prêt à renier pour plaire à l'autre, sont autant de pistes que le collectif aborde dans cette adaptation ponctuée de clins d'œil qui ne manquent pas de sel. On vous embarque ?

---

## NOTE D'INTENTION

---



L'adaptation, un exercice à part entière : commencer une nouvelle création, c'est ouvrir cinq chantiers simultanés qui vont s'influencer les uns les autres au fur et à mesure : l'adaptation, la narration, les dialogues, la musique et la mise en scène. C'est un véritable puzzle en constante évolution. Tout doit s'équilibrer pour ne pas s'effondrer.

Contrairement aux précédentes créations, nous avons dès le départ adapté les grandes lignes de la Petite Sirène pour aller à l'essentiel et créer un rythme efficace. Le personnage est très solitaire dans son parcours, qui oscille entre deux univers – le monde marin et le monde de là-haut – ce qui n'est pas simple à raconter.

Ce conte est surtout une affaire de rêve, de fantasme et de sacrifice personnel. Notre premier travail d'adaptation a été de trouver le bon scénario : faire exister ces deux mondes sans tomber dans des aller-retours qui sèment longueurs et confusions.

L'autre charnière de notre adaptation, c'est le personnage de la Petite Sirène en lui-même. Une adolescente qui fantasme le

monde humain, ça n'était pas suffisant. Il nous fallait une motivation bien plus concrète pour faire de cette figure rêveuse un caractère animé et dans l'action. Alors notre Petite Sirène a une passion et un but, devenir marin.

---

## AUDREY DAOUDAL, comédienne et violoniste

---



Après une formation de violon au conservatoire de Vierzon et un master de Sciences du langage à l'université d'Orléans, Audrey Daoudal suit une formation de théâtre au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans dans la classe de Jean-Claude Cotillard puis à l'école Charles Dullin à Paris.

Au théâtre, elle joue dans la pièce de Christelle Evita **Silence Travail !** mise en scène par **Hélène Poitevin**, et plus récemment dans la pièce **Ce secret** de la même auteure et metteuse en scène, mais aussi **Ivanov** d'après Anton Tchekhov sous la direction de **Katia Ferreira** et **Mathieu Alexandre** au Grand Parquet à Paris.

Après avoir co-écrit et co-mis en scène **Le Mal du pays**, une fantaisie à la veine burlesque, elle met en scène et joue **Jérémy Fisher**, un conte moderne tout public de **Mohammed Rouabhi**. À l'écran, elle travaille sur plusieurs projets comme **François à la Mairie**, **Les bêtises** d'Alice et Rose Philippon, **Les Lions de Mendoza** qu'elle coscénarise avec Manuel Le Gourrierec et Mathieu Alexandre, **Blanche**, qu'elle co-écrit et coscénarise avec ce dernier, **Alice** et **Les yeux fermés** de Suzana Pedro.

---

## SIMON WADDELL, théorbiste et luthiste

---



Initié au luth dès l'âge de neuf ans, Simon Waddell développe sa pratique des instruments avec différents spécialistes comme Pascale Boquet, Claire Antonini, Eugène Ferré, Charles-Edouard Fantin, ou encore Vincent Dumestre.

Après avoir mené des études de musicologie à Paris IV Sorbonne et au CRR de Paris, il obtient en 2017 un master au CNSMD de Lyon dans la classe de Rolf Lislevand. Durant son cursus, il est amené à travailler sous la direction d'**Hervé Niquet**, **Jean-Marc Aymes** et **Jean Tubery**.

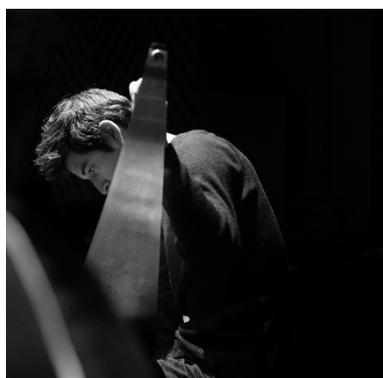
En 2013, il est sélectionné pour participer à l'académie baroque européenne d'Ambronay sous la direction de Leonardo GarciaAlarcon autour de **l'Orfeo** de Monteverdi.

L'année suivante, il cofonde le Collectif Ubique, compagnie théâtrale et musicale. Il cofonde la même année les Turqueries, projet musical mêlant musiques savantes et populaires européennes et orientales. Ses activités de musicien l'amènent à se produire avec différents ensembles tels que **Spirito** (Nicole Corti), **Fuoco e Cenere** (Jay Bernfeld), la **compagnie de l'Aune** (Miguel Henry et Akiko Veaux), **Zene** (Bruno Kelebaujard), **Près de votre Oreille** (Robin Pharo) en France ainsi qu'à l'étranger.

---

## VIVIEN SIMON, chanteur lyrique et comédien

---



Vivien Simon se forme en chant lyrique au Jeune Choeur de Paris dirigé par Laurence Equibey et Geoffroy Joubain puis à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle en Suisse dans la classe d'Anthony Rooley et Evelyn Tubb. Parallèlement à ses études musicales, il suit une formation de comédien à l'école Charles Dullin à Paris. En 2014, il intègre la compagnie instrumentale et vocale **La Tempête** dirigée par **Simon-Pierre Bestion** avec qui il se produit fidèlement depuis. Il rejoint l'année suivante l'ensemble de musique médiévale dirigé par **Anna Danilevskaia**. Leurs trois premiers enregistrements reçoivent successivement le Diapason d'Or puis les Diapason d'or de l'année 2018 et 2020.

En 2017, il élargit son champ artistique en intégrant la compagnie de danse Adéquate dirigée par Lucie Augeai et David Gernez en tant que chanteur et instrumentiste, puis en 2020, l'équipe artistique du chorégraphe **François Chaignaud** qui s'associe aux **Cris de Paris** pour un projet mêlant treize chanteurs lyriques et danseurs contemporains.

---

## LA PRESSE EN PARLE

---

« Comment revisiter La Petite Sirène sans trahir l'esprit du conte d'Andersen ? En proposant, comme le fait le trio du Collectif Ubique, une adaptation qui conjugue théâtre avec création musicale, sonore et vocale. Après Hansel et Gretel et La Belle au bois dormant, ce spectacle présente une forme similaire (posture assise face au public, alternance narration et musique, gestuelle précise...) et respecte le thème central du texte original : l'obligation, pour l'héroïne, de choisir entre deux univers opposés, celui de sa famille, le monde sous-marin, et celui de son désir, le monde terrestre. Ici, pas de prince, mais un rêve qui la guide : devenir marin. Avec leurs instruments fascinants (théorbe et violon côtoient tambour d'océan, cloches et scie musicale), les trois artistes réinventent l'histoire avec savoir-faire, sens du rythme et humour. »

**Télérama**

« Les artistes changent les grandes lignes de l'œuvre d'Andersen. Entourés de leurs instruments, ils adaptent le nombre de personnages, en créent de nouveaux et, surtout, redessinent le personnage principal. Leur Petite sirène ne rêve plus du prince charmant. Elle veut devenir marin ! Le trio puise dans la noirceur du conte pour composer une nouvelle version, moderne et émouvante, sans jamais perdre son rythme et son humour pimenté. »

**Ouest France**

« Le public, autant les adultes que les enfants, accueillent cette nouvelle pièce avec un enthousiasme débordant, allant jusqu'à particulièrement toucher les trois interprètes, comme le fait remarquer, la voix émue, Vivien Simon. Et c'est ainsi que s'achève, plus qu'un conte, ce bel hommage à la puissance et la beauté de la mer, à son chant et à sa musique. »

**Olyrix**



## THÉÂTRE – JEUNE PUBLIC

Jeudi 22 février à 9h30 et 14h30 – CE1 au CM2



# CARTOON

## OU N'ESSAYEZ PAS ÇA CHEZ VOUS !

La Compagnie de Louise

Texte Mike Kenny

Mise en scène Odile Grosset-Grange

La famille Normal ne l'est pas tant que ça : ses membres volent dans les airs, ses animaux domestiques sont doués de parole... C'est que ce sont des héros de dessin animé, pour qui la vie n'est qu'une fiction. Et s'ils voulaient vivre des émotions pour de vrai ? Un show trépidant, aux effets visuels étonnants, qui parvient à recréer sur scène l'univers des cartoons. Dingo !

**Durée du spectacle : 1h15**

---

Traduction **Séverine Magois** - Avec **François Chary, Julien Cigana, Antonin Dufeutrelle, Delphine Lamand, Pierre Lefebvre-Adrien, Pauline Vaubaillon** - Assistant mise en scène **Carles Romero-Vidal** - Scénographie **Stephan Zimmerli** assisté de **Irène Vignaud** - Régie générale **Nicolas Barrot, Farid Laroussi** - Lumières **Erwan Tassel** - Conception machinerie et magie **Vincent Wüthrich** - Dessins **Stephan Zimmerli** - Accessoires **Irène Vignaud** - Conseil marionnettes **Brice Berthoud** - Fabrication marionnettes **Caroline Dubuisson** - Création musicale et son **Vincent Hulot** - Costumes **Séverine Thiebault** assistée de **Pia Blanchon** - Création perruque **Noï Karunayadhaj** - Chorégraphe **Gianni Joseph** - Plateau / vidéo **Emmanuel Larue** - Plateau **Marion Denier** - Construction des décors et machinerie **Jipanco** - Direction de production **Caroline Sazerat-Richard** - Chargées de production **Mathilde Göhler, Emilienne Guiffan**

**Production :** La Compagnie de Louise

**Coproductions :** La Coupe d'Or, Théâtre de Rochefort ; La Coursive, scène nationale de La Rochelle ; Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale ; L'Odyssee, Théâtre de Périgueux ; Le Théâtre de Gascogne, Scènes de Mont de Marsan ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Noisiel ; Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN ; Les Tréteaux de France - CDN ; L'OARA (Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)

**Coproductions et fonds de soutien :** Fonds de soutien à la production mutualisé de S'il vous plaît ; Scène Conventionnée de Thouars ; les 3T - scène conventionnée de Châtelleraut ; Scènes de Territoire, scène conventionnée du Bocage, Bressuirais ; Fonds de Production Jeunesse Nouvelle-Aquitaine en coopération avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine

**Avec le soutien** de l'Adami et de l'OARA

**Accueil et soutien en résidence :** Le Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale ; La Ferme du Buisson, Scène Nationale ; L'OARA (Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine) dans le cadre de la Résidence Méca ; La Coupe d'Or ; Théâtre de Rochefort ; Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN

**Site internet :** <https://www.lacompaniedelouise.fr>

**Podcast :** <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-a-suivre/a-rochefort-puis-en-tournee-cartoon-un-spectacle-emouvant-et-tourbillonnant-pour-tous-a-partir-de-7-ans-6723348>

---

## CARTOON OU N'ESSEYEZ PAS ÇA CHEZ VOUS !, le spectacle

---



Un show plein de magie et d'effets spéciaux pour raconter les tourments très humains d'une famille de héros de dessin animé. Emballant.

Dans la famille Normal, il y a le père, la mère, les enfants, un chien et un poisson rouge. Tout pourrait sembler normal, sauf que... leur vie recommence chaque jour à zéro, comme si la veille n'avait pas existé, car les Normal sont des personnages de dessin animé. En tant que tels, ils ne ressentent pas la douleur, ne vieillissent ni ne meurent. Mais une potion magique va tout dérégler. Et si, pour vivre « en vrai », il leur fallait accepter de devenir mortels ? En adaptant ce texte inédit de la star britannique des auteurs pour la jeunesse, Mike Kenny (*Jimmy et ses soeurs*), Odile Grosset-Grange avait envie d'un feu d'artifice. Pari gagné : avec les moyens du théâtre, des jeux de lumière, des effets sonores, des marionnettes, une touche de magie, elle transforme sa scène en cartoon géant. Sur le plateau, on chante, on danse et l'on court en accéléré ou au ralenti, on marche à plusieurs mètres du sol, on s'enfuit à travers des portes dessinées sur des murs et l'on fait parler des animaux géants. Les enfants adorent, nous aussi !

---

## NOTE D'INTENTION D'ODILE GROSSET-GRANGE

---



*Cartoon* est une pièce inédite de Mike Kenny, jamais jouée ni en Angleterre, ni en France, ni ailleurs. Un soir, Mike me raconte cette pièce improbable d'une famille de personnages de dessins animés. La famille Normal. Je suis curieuse car je n'ai jamais lu ça au théâtre. Il me l'envoie et je l'aime immédiatement.

Quand je vais dans des salles de classes, je dis toujours aux enfants et aux jeunes que je rencontre que ce qui me plaît par-dessus tout au théâtre, c'est que **tout y est possible**. Avec *Cartoon*, nous allons tester les limites de cette affirmation !

### Scénographie

Nous travaillons avec Stephan Zimmerli assisté d'Irène Vignaud. Son univers noir et blanc très graphique contraste avec ce que l'on peut attendre des cartoons. L'idée est que les spectateurs au début du spectacle reçoivent cette scénographie dessinée comme une convention théâtrale... et ne réalisent qu'au bout d'un temps qu'ils sont face à des personnages de dessins animés. Nous aimons le rapport à l'esquisse, au dessin qui est en cours. C'est pourquoi nous avons décidé de donner une unité de couleur kraft ou carton au décor. Du bleu devrait venir s'y mêler, évoquant le travail de Francis Bacon. Le reste de la couleur sera apporté par les accessoires, les costumes, la lumière... La maison est structurée par deux panneaux et du mobilier. Ces panneaux sont recto-verso : ils pourront, au fur et à mesure du spectacle, créer un grand nombre d'images et transformer l'espace.

### Dessin animé

Le décor sera également composé en avant-scène d'un cadre lumineux, indiqué par l'auteur, qui symbolise le dedans et le dehors mais aussi l'écran de télévision ou de cinéma que nos héros choisiront ou pas de traverser. Le dessin sous sa forme animée ne sera pas absent de *Cartoon*, mais il ne surviendra que lorsqu'on ne l'attend plus.

### Magie nouvelle

Nous avons également engagé une collaboration avec le magicien Vincent Wüthrich. Il met en place différents effets magiques tout au long du spectacle, et notamment des vols : à deux reprises, les personnages marchent au-dessus du vide. Naturellement, lorsqu'ils regardent en bas, ils tombent !

### Marionnettes

Le bébé, le chien et le poisson rouge seront joués par des marionnettes. Nous avons entamé une collaboration artistique avec Brice Berthoud de la compagnie Les Anges au Plafond, et Caroline Dubuisson en assure la fabrication. Notre réflexion s'est portée sur leur statut au sein du spectacle, leur rapport avec les comédiens

de chair et d'os. Il nous est apparu important que leur fonctionnement ait quelque chose de magique, ne soit pas dénoncé. Car les événements arrivent à nos personnages malgré eux : l'univers de *Cartoon* est magique !

**Nous allons nous demander**

**Pourquoi vivre si l'on meurt ? Mais surtout... Pourquoi vivre si l'on ne meurt jamais ? Si jamais rien ne change et si tout est toujours pareil ? Si ce que nous vivons n'impacte pas le lendemain ?** Vaut-il mieux être un personnage de dessin animé avec des super-pouvoirs, être immortel, mais recommencer tout à zéro le jour d'après comme si rien n'avait existé et que rien n'avait d'importance, ou bien accepter de souffrir parfois, de mourir à la fin mais que le temps laisse la trace de son passage, être en vie ?

---

## **O**DILE GROSSET-GRANGE, metteuse en scène

---



Odile Grosset-Grange a suivi une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec **Stuart Seide**, **Philippe Adrien** et **Piotr Fomenko**. Forte de ses expériences passées, elle crée en 2013 la Compagnie de Louise et devient directrice artistique.

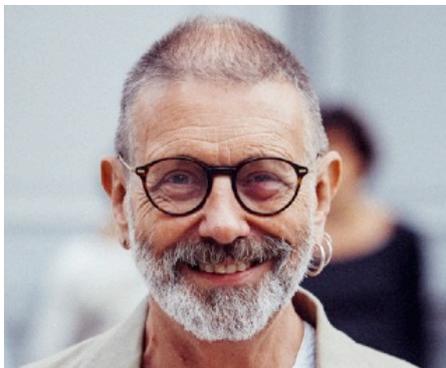
Attachée à un théâtre pour toutes et tous, Odile Grosset-Grange met en scène des textes d'auteurs contemporains (Mike Kenny, Pauline Sales) qui s'adressent à tous les publics. Un théâtre exigeant qui fait confiance au spectateur. Chacune de ses créations s'accompagne de projets de sensibilisation pour donner le goût du spectacle vivant.

En 2023, elle met en scène *Cartoon - ou N'essayez pas ça chez vous !* d'après le texte de **Mike Kenny**.

---

## **M**IKE KENNY, auteur

---



Né en Angleterre, Mike Kenny est l'un des auteurs majeurs du théâtre jeune public de Grande-Bretagne. Il a écrit une cinquantaine de pièces à ce jour et est joué dans plus de dix pays.

De 1978 à 1986 il enseigne au *Theatre in Education* de Leeds

En 1998 **Jacques Nichet** est le premier à reprendre son texte en France

En 2005 il est l'invité d'honneur du festival Odyssees 78 organisé par le CDN de Sartrouville pour sa création *Sur la corde raide*.

En 2009 *La Nuit électrique* est nommée aux Molières (catégorie Jeune Public)

En 2011, il reçoit le **Olivier Award** pour son adaptation de *The Railway Children*.

De 2014 à aujourd'hui il a collaboré avec **Odile Grosset-Grange** sur

plusieurs de ses textes.

### **Retour sur quelques œuvres jouées en France**

*Sur la corde raide* (2004), en tournée pendant 3 ans

*La Nuit électrique* (2008), mis en scène par Marc Lainé

*La Nuit, un rêve féroce* (2009), mis en scène par **Marc Lainé**, créé au Théâtre de Lorient avant une longue tournée nationale, dont un mois d'exploitation au Théâtre du Rond-Point

*Bouh* (2014), créé par **Simon Delattre** pour Odyssees 78

*Allez, Ollie... à l'eau !* (2014), mis en scène par **Odile Grosset-Grange**, créé au festival Cornegidouille

*Le Garçon à la valise* (2016), mis en scène par **Odile Grosset-Grange**, créé à La Coursive ; Scène Nationale de La Rochelle

*Jimmy et ses Sœurs* (2019), commande d'**Odile Grosset-Grange**, créé à la Comédie de Béthune et programmé au théâtre La passerelle.

*L'Éloge des araignées* (2020), commande de **Simon Delattre**, créé à La Coupe d'Or de Rochefort

---

## EXTRAIT DU TEXTE

---

On est la famille Normal. On ne provoque pas les choses, ce sont elles qui nous arrivent.  
On nous a interrompus au bout d'une saison.

Ah, la journée est terminée, une de plus.  
Avec ses hauts et ses bas, mais hé hé,  
Tous les soirs les compteurs sont remis à zéro.  
Comme si ça n'avait jamais été.  
Ciao, faut qu'on y aille.  
On recommencera demain.

---

## EXTRAITS DE PRESSE

---

« Sur scène, on chante, on danse et l'on court ; on s'envole à cinq mètres de haut, on s'enfuit au travers de portes dessinées sur des murs et l'on fait parler les animaux. Comme dans les dessins animés. Mais en vrai. Enfin, au théâtre... Et c'est remarquablement bien fichu (les tours de magie, en particulier), bien rythmé, exécuté, et servi par une scénographie pensée pour la vitesse. »

Sceneweb.fr

« Odile Grosset-Grange crée un grand spectacle familial mêlant comédie musicale et illusionnisme dans un hommage aux cartoons d'après-guerre (...) Les scènes de comédie musicale emportent une salle qui ne demande qu'à se laisser émerveiller, des étoiles dans les yeux et le sourire accroché aux oreilles. »

Théâtre(s)

« Les petits y verront un spectacle plein d'humour au rythme entraînant ; les grands y discerneront peut-être une réflexion sur la normalité et ses limites, mais tous auront passé un agréable moment en compagnie de ces personnages de cartoon tellement humains. »

Le Monde



**DANSE-THÉÂTRE – JEUNE PUBLIC**

Lundi 11 mars à 14h30

Mardi 12, jeu 14, ven 15 mars à 9h30 et 14h30 – MS-GS-CP  
à l'Usine Badin



# ET SI TU DANSES

Cie **Didascalie**

Conception et chorégraphie **Marion Lévy**

Texte et dramaturgie **Mariette Navarro**

Dans cette relecture interactive du conte de Perrault, Poucet devenu adulte demande aux enfants de l'aider à retrouver le chemin de son histoire, celle d'un explorateur en culottes courtes qui se perdait souvent. Et le jeune public de « souffler » au comédien-danseur des mouvements qu'il intègre à sa chorégraphie... Un formidable appel à l'imagination.

**Durée du spectacle :** 45 min

---

Spectacle créé pour et avec la complicité de **Stanislas Siwiorek** - Avec **Stanislas Siwiorek** - Costumes et accessoires **Hanna Sjödin**  
Création lumière **Véronique Marsy** - Régie générale **Margaux Capelier** et **Julien Nicol** (en alternance)

**Production** Compagnie Didascalie

**Coproduction** Théâtre de Sartrouville - CDN

**Avec le soutien** de Grégoire and Co - LE LIEU

Spectacle créé dans le cadre d'Odysées en Yvelines, festival pour l'enfance et la jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines.

La Compagnie Didascalie reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Bretagne au titre de l'aide au conventionnement.

**Site internet :** <http://marionlevy.com/>

---

## ET SI TU DANSES, le spectacle

---



Devenu grand, Poucet invite les enfants à l'aider à retrouver le chemin de ses souvenirs. Entre théâtre et danse, un spectacle interactif sur les traces du héros de Perrault.

Il arrive avec des chaussures de randonnée aux pieds, courbé sous le poids de son sac plein de cailloux. Poucet est devenu adulte. Il est ramasseur de pierres. Aujourd'hui, il a la nostalgie de son enfance. Avec l'aide du public, ce « grand » Poucet va peu à peu parcourir ses souvenirs, un chemin semé de peurs et de joies... Pas d'abandon ici, contrairement au conte de Perrault, mais l'itinéraire d'un gamin avide d'exploration quitte à s'égarer :

« *C'était toujours la même histoire avec moi : toujours je me perdais, toujours je me retrouvais. Un coup de vent : perdu. Un deuxième coup de vent : retrouvé !* »  
Faisant appel aux enfants et à leur créativité pendant le spectacle, le comédien-danseur Stanislas Siwiorek instaure avec la salle un dialogue réjouissant. D'une poésie simple, le texte joue lui aussi avec l'adresse au public. Un spectacle tendre et joyeux, dans lequel ce sont les plus jeunes qui mènent la danse.

---

## INTERVIEW DE MARION LEVY, propos recueillis par Delphine Baffour, La terrasse, n°294

---



**Et si tu dances sera votre troisième pièce jeune public. Créer pour les enfants change-t-il votre façon de travailler ?**

**Marion Lévy :** Non, pour moi cela ne change rien du tout. Je travaille avec la même exigence, le même souci de faire en sorte que les images que je produis portent du sens. C'est absolument le même procédé si ce n'est que l'on fait un peu plus attention, bien sûr, à ce qu'il n'y ait pas de vulgarité, à créer une voix qui fasse grandir. Cette création reste tout de même un défi parce qu'elle est destinée à des enfants tout petits, à partir de

quatre ans. D'autant que dans mon travail il y a de la danse mais aussi du texte et que Mariette Navarro, son autrice, a une véritable écriture, avec un traitement particulier des mots, de la poésie. Cela me passionne d'essayer de comprendre où en sont à cet âge les enfants dans leur développement, de me préoccuper de ce dont ils ont besoin pour qu'ils aient envie de retourner voir un spectacle. Car pour certains ce sera une première fois, leur premier rapport à quelque chose qui peut ouvrir leur imaginaire. C'est pour cette raison, et parce qu'il faut réussir à garder leur attention, que j'ai décidé de faire une pièce très interactive. L'autre défi est de pouvoir toucher en même temps que les tout-petits les adultes qui les accompagnent, c'est quelque chose de très important pour moi.

**Que raconte *Et si tu dances* ?**

**M.L. :** Au début, j'avais imaginé un personnage revenant dans un lieu qu'il fréquentait à l'âge des petits spectateurs. Il avait besoin d'eux pour retrouver le chemin de sa danse, pour retrouver un trésor qu'il avait caché. Nous sommes partis de cette idée et avons basculé vers la figure du Petit Poucet. Poucet a grandi, il est devenu ramasseur de pierres. Il vient à cet endroit pour retrouver le chemin de son passé et pour s'en alléger. Il n'y a rien d'autre sur le plateau que des cailloux et ces cailloux représentent ses peurs, ses souvenirs, toute son histoire. Il les ramasse et, au lieu de les mettre dans un sac, les met sur son dos, sur ses bras, sur ses pieds, dans une sorte de cérémonie silencieuse. À partir de certains cailloux qu'il reconnaît, l'histoire va commencer.

**Pourquoi avoir choisi la figure du Petit Poucet ?**

**M.L. :** D'abord parce que nous avons fait avec Mariette Navarro un spectacle autour de *Ma mère L'Oye*, une œuvre que Maurice Ravel a écrite à partir de contes dont *Le Petit Poucet*. J'ai aimé travailler sur cette histoire et transposer dans le mouvement ce que serait non pas chercher son chemin mais le chemin de sa danse. Nous

nous sommes dit qu'il y avait encore un fil à tirer, quelque chose à développer. J'aime bien tirer des fils. Après mon spectacle *Les Puissantes* sur des figures féminines de Shakespeare, j'avais créé un satellite pour le jeune public autour de la figure de Juliette. Finalement, toutes ces créations constituent aussi un chemin, on pose des pièces un peu comme le Petit Poucet pose ses cailloux. L'autre raison est qu'il nous a paru intéressant de partir d'une référence que les enfants pourraient déjà un peu connaître, de partir de ce socle pour s'en décoller, pour le détourner, pour lui donner un autre angle de vue. C'est la figure de Poucet mais nous ne racontons pas l'histoire du *Petit Poucet*, même si, en filigrane, on retrouve des éléments du conte.

**Vous disiez tout à l'heure que cette pièce était interactive, en quoi l'est-elle ?**

**M.L. :** On passe d'un monde très réel, où le personnage arrive sur le plateau ici et aujourd'hui, à une autre histoire grâce à des flashbacks. Après avoir interrogé les jeunes spectateurs, Poucet, interprété par Stanislas Siwiorek, y intègre leurs récits, leurs anecdotes. Par exemple, parlant d'abord de ses propres cicatrices qui lui rappellent des souvenirs, ses 6 ans, ses 10 ans, ses 14 ans, il demande aux enfants s'ils ont déjà eu un bobo. Quand le petit le montre, Stanislas désigne le même endroit sur son propre corps puis développe à partir de ce premier geste toute une chorégraphie. La fin du spectacle est elle aussi interactive. Il y est question d'une danse de sept lieues qui fait s'envoler loin, qui fait être léger, ouvert sur le monde. Comme il a grandi, Poucet ne s'en souvient plus et ce sont les enfants qui lui donnent des mouvements. Ils sont ensuite invités à investir le plateau puis à sortir de la salle en dansant.

---

## **M**ARION LEVY, chorégraphe et danseuse

---



De 1989 à 1998, elle est membre de la compagnie Rosas dirigée par **Anne Térésa de Keersmaeker** et participe aux créations et tournées internationales de la compagnie. Elle travaille régulièrement pour la compagnie jusqu'en 2006.

En 1997, elle fonde sa compagnie Didascalie.

En 1998, elle crée *L'Amusette* pour le Bal Moderne au théâtre National de Chaillot puis *Solo* à Mont Saint-Aignan et à la Ménagerie de Verre à Paris.

En 2000, elle crée *Bakerfix* inspiré des mémoires de Joséphine Baker, avec **Arthur H**, présenté en France et en Belgique.

En 2003, elle crée *La Langue des Cygnes* avec **Denis Lavant** au festival de Villeneuve-sur-Lot puis *Duo phonie* avec **Michaël Lévinas** pour l'ouverture de la cité de la musique à Strasbourg et elle co-réalise avec **Emmanuel Salinger** le court-métrage *I* produit par Les Films d'Ici.

En janvier 2009, elle crée le spectacle *En somme !* au Théâtre National de Chaillot. Après une tournée en 2009 et 2010, le spectacle est repris en novembre 2010 au Théâtre Silvia Montfort à Paris, puis au Japon en janvier

2012. Le spectacle est lauréat du concours « Reconnaissance »

En septembre 2009, elle crée avec **Fabrice Melquiot** *Miss electricity* dans le cadre de la nuit blanche à l'institut français de Madrid.

En janvier 2012, elle crée *Dans le ventre du loup* une histoire dansée des trois petits cochons au Théâtre National de Chaillot.

En août 2012, elle crée et interprète la chorégraphie d'*Une histoire du soldat* pour le théâtre de Matsumoto (Japon). En automne 2012, elle chorégraphie le défilé de *Comme des Garçons* à Paris.

Elle a créé, à l'automne 2015, *Les Puissantes* un spectacle autour de quatre grandes figures féminines du théâtre de Shakespeare ainsi que *Et Juliette*, un solo jeune public. **Mariette Navarro** signe l'écriture du texte pour ces deux spectacles.

Elle rejoint en septembre 2017 l'équipe pédagogique du LAAC et la formation de Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta au sein du théâtre des Champs Elysées.

En janvier 2019, elle crée *Training* un solo burlesque à la scène nationale de Narbonne puis au Carreau du Temple. En décembre 2019, création de *Ma Mère L'Oye* en collaboration avec l'**Orchestre régional de Cannes**, pour le festival de danse de Cannes.

Parallèlement elle chorégraphie et collabore pour le théâtre avec **Victor Gautier-Martin** pour *La Cuisine*, **La vie de Timon**, **Gènes 01**, **Bérengère Bonvoisin** pour *Courteline*, **Pascal Rambert** pour *Gilgamesh*, **Cécile Backès** pour *Les Petites Filles modèles*, **Christian Schiaretti** pour *Mère courage*, **Philippe Calvario** pour *La Mouette*, **Yves Beaunesne** pour *Edgar et sa bonne*, **Thierry de Peretti** pour *Richard II*, **James Thierrée** pour *Tabac Rouge*,

**Emmanuel Demarcy-Mota** pour *Rhinocéros et Homme pour Homme* et **Yasmina Reza** pour *Comment vous racontez la partie*.

Pour le cinéma, avec Noémie Lvovsky pour *Camille redouble*, Yolande Zauberman pour *La Guerre à Paris*, Jean-Paul Salomé pour *Restons groupés*, Richard Berry pour *Moi César 10 ans et demi*, Emmanuel Bourdieu pour *Louis-Ferdinand Céline*, Julien Rappeneau pour *Rosalie Blum*, Lou Jeunet pour *Curiosa*, Frédéric Farrucci pour *La nuit venue*.

Elle enseigne aussi à la Ménagerie de Verre et au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Elle a pris la direction du Rebond, nouveau lieu dédié à la création à Pommerit le Vicomte dans les Côtes d'Armor.

Elle est artiste associée au théâtre du Champ au Roy et à l'Inseac du Cnam-Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle à Guingamp.

---

## EXTRAIT DU TEXTE

---

« J'ai grandi encore.

Je suis devenu plus grand que mes parents,

Le vent n'arrivait plus à me soulever

Mais il avait encore envie de jouer avec moi.

Alors, avant que je devienne ramasseur de pierres

Il m'a appris la Danse des Sept Lieux.

Comment c'était ?

J'ai oublié le son de sa voix et les histoires qu'il me racontait

Mais toi, tu peux encore l'entendre ?

Comment il fait déjà le vent ?

Tu peux m'aider ?

Comment il fait, déjà, le vent ? »

**Et si tu dances, Mariette Navarro**

---

## LA PRESSE EN PARLE

---

« Il danse donc de tout son corps, et l'espace vide de la scène prend forme avec ses gestes, ses pas, ses chutes, ses pirouettes, ses mouvements des mains qui retracent des labyrinthes infinis. Des lumières et quelques notes esquissent à un moment une forêt, mais le corps de Stanislas Siwiorek suffit pour le reste à donner à voir les paysages dans lesquels il s'envole. Le comédien et danseur conjugue tous les styles de danse, approfondissant les recherches de Teresa de Keersmaeker – avec qui a travaillé Marion Lévy à ses débuts – et de Pina Bausch avant elle sur les pouvoirs de narration de la danse, au point de la faire tendre vers le théâtre. »

**La parafe.fr**

« Le spectacle tire sa beauté de son dépouillement et de cette façon très directe qu'a le danseur d'embarquer les tout-petits spectateurs dans l'« ici et maintenant » de la danse, de partager l'histoire avec eux comme une manière de jeu. Présence magnifique, Stanislas Siwiorek est comme chez lui dans la gestuelle de Marion Lévy. »

**Paris Mômes**

« Un personnage avance lentement, courbé pour ne pas faire tomber les cailloux qu'il ramasse et qu'il porte sur son dos, ses pieds, ses mains. Ce "ramasseur de pierre" s'appelle Poucet et raconte ses souvenirs d'enfance. Pas d'abandon ici, contrairement au conte de Perrault, dont le spectacle s'inspire, mais un besoin d'explorer de la part de l'enfant, quitte à se laisser porter par le vent, à se perdre, dans une forêt d'arbres ou de jambes. Il cherche son chemin et le retrouve toujours, grâce à ses cailloux.

D'une poésie simple, le beau texte de Mariette Navarro joue avec une adresse directe au public, tout comme la chorégraphie de Marion Lévy, qui intègre le spectateur dans la création (danse des cicatrices ou du vent, avec répertoire de mouvements demandés aux enfants).

Un spectacle d'une sensibilité fine et émouvante, servi par un comédien-danseur à la présence toujours juste. »

**Télérama TTT**



La Passerelle

SCÈNE NATIONALE DE GAP  
ALPES DU SUD

## Contacts

### **Ariane Le Carpentier**

Chargée des relations avec le public

Tél. 04 92 52 52 58 / 07 83 46 04 22

[ariane.lecarpentier@theatre-la-passerelle.com](mailto:ariane.lecarpentier@theatre-la-passerelle.com)

### **Virginie Ruault**

Professeur relais

[vrault@ac-aix-marseille.fr](mailto:vrault@ac-aix-marseille.fr)